

Contexte 1 :

A la bibliothèque universitaire, un enseignant est devant une photocopieuse, visiblement embêté car sa carte ne fonctionne pas. Un étudiant autiste s'approche et salue le professeur:

Lien vers la vidéo :

<https://www.canal-u.tv/chaines/af/aspie-friendly-la-serie/9-lire-dans-les-pensees>



« - Bonjour M. Le Sant.

- Ah, bonjour Paul, ça va ?

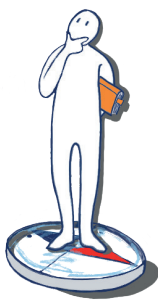
- Oui, ça va et vous ?

- Oui, ça va mais ma carte de photocopie ne fonctionne pas et je dois absolument faire une trentaine de photocopies pour mon cours qui démarre dans... (il regarde sa montre) 5 minutes. »

Paul ne répond ni ne fait quoi que ce soit et poursuit son chemin...

Repères :

Qu'auriez-vous fait dans ce cas ? Est-ce que vous auriez proposé votre carte de photocopie à l'enseignant ?



Si oui, cela prouve, entre autres, que vous êtes capable de **comprendre ce qu'il se passe dans la tête de votre interlocuteur**, et d'adapter votre comportement en conséquence.

La **théorie de l'esprit** se construit très tôt et est généralement **acquise bien avant l'âge de 5 ans** (voir vidéo "Théorie de l'esprit et altruisme" ci-après). Elle désigne notre **capacité à comprendre des idées, des désirs, des émotions, des intentions...** qui ne **sont pas visibles à première vue**. La théorie de l'esprit nous aide à savoir ce que les autres connaissent, ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils souhaitent, ce qu'ils envisagent.

Les **états mentaux** n'étant pas observables, nous **les déduisons, nous les inférons à partir d'indices** comme les expressions faciales, le comportement d'autrui, et notre connaissance de la situation. Cette aptitude joue un **rôle clé dans les interactions sociales** puisqu'elle nous permet notamment d'**adapter notre conduite**.

NB

Une étudiante assise à proximité qui avait vu le professeur passer sa carte dans la photocopieuse à plusieurs reprises, sans succès, et qui avait aussi assisté au bref échange avec Paul, propose sa carte à Monsieur Sant. Elle le fait grâce à la théorie de l'esprit, qui lui a permis de déduire que le professeur avait besoin d'aide. Grâce à sa compréhension de la situation, ce dernier a pu accepter sa proposition, qui le soulage vivement.



Retour au contexte 2 de la fiche 5 : (L'implicite)

Dans une salle de classe, pendant un cours, Justine se lève et ouvre la fenêtre à côté d'elle. Sa voisine se met à frissonner et enfiler son pull. Elle lui dit : « Il fait

froid, tu ne trouves pas ? » Justine répond : « Non, ça va. » Et elle laisse la fenêtre grande ouverte. Sa voisine se retourne d'un air agacé et se frotte les épaules pour se réchauffer.



Décodage :

Si l'étudiante ne referme pas la fenêtre, malgré l'allusion de sa voisine, c'est en partie lié à la théorie de l'esprit. La remarque faite, vraiment implicite, ne permet pas à Justine de comprendre, d'inférer que sa camarade **a froid** (état psychologique) et qu'elle **souhaiterait** (désir) que l'on ferme la fenêtre.

Quelques éléments de solution :

Se rappeler que si une personne autiste nous froisse, si elle ne semble pas agir de façon adaptée en fonction des situations, **ça n'est pas par provocation** mais parce que son **fonctionnement cognitif est différent**.

Dans la scène de la photocopieuse, l'enseignant aurait pu expliciter sa pensée en disant : "Est-ce que je peux avoir ta carte ? Cela me rendrait service. Je me chargerai de la recrediter avant de te la rendre."

En résumé, il nous faut **explicitement nos émotions, nos intentions...** de façon à construire et maintenir une communication claire, authentique.



Repères :

Selon le chercheur Baron-Cohen, la théorie de l'esprit joue un rôle dans de nombreux domaines :

1°) **Communiquer** de manière efficace avec les autres.

2°) **Persuader**, convaincre.

3°) **Partager** intentionnellement un centre d'intérêt.

4°) Etablir des plans et **objectifs communs**.

5°) **Enseigner** aux autres.

6°) **Rétablir une communication** socialement défailante. Cela suppose de savoir quand nous avons froissé quelqu'un et de pouvoir rectifier le tir.

7°) **Tromper** intentionnellement les autres.

8°) **Prétendre** quelque chose : une compétence, par exemple.



Voir le monde au travers d'**autres perspectives** que la sienne, savoir appréhender, voire **adopter le point de vue d'autrui** sont des compétences cruciales dans les interactions sociales. Or, la théorie de l'esprit n'est pas aussi efficace chez les personnes autistes que chez les non autistes, ce qui contribue à expliquer pourquoi les personnes autistes ont du mal à se représenter les états mentaux des personnes qui les entourent, et donc à s'y adapter. (*Voir la situation où l'étudiant n'a pas proposé sa carte de photocopie à l'enseignant.*)

Les personnes autistes ont parfois beaucoup de mal à **décoder ce qui se passe dans la tête des autres**. C'est un peu comme si elles étaient "aveugles". D'ailleurs, le chercheur Simon Baron-Cohen parle de « cécité mentale » pour illustrer le dysfonctionnement de la théorie de l'esprit. »

Mais les personnes autistes sont-elles pour autant systématiquement insensibles à ce que ressentent les autres ? Ont-elles de l'empathie ?

Les personnes autistes ont de l'empathie, simplement parfois cela leur **prend un peu de temps pour comprendre** ce que les autres ressentent. Et quand elles comprennent, souvent avec un certain délai, elles sont tout **aussi sensibles que les autres**, et parfois plus.

Quelques autres situations typiques :

Un étudiant qui pose **trop de questions** lors des amphithéâtres de cours, ou qui reprend les autres étudiants en TD. Souvent, il ne se rend pas compte que cela énerve les enseignants ou les étudiants. Il est important de **verbaliser** cette exaspération de façon neutre pour lui permettre de comprendre ce qui est ressenti par le groupe.

Les **présentations orales** peuvent poser problème pour les personnes autistes, notamment parce qu'elles ne perçoivent pas toujours les **attitudes de l'auditoire** (lassitude, ennui, exaspération). L'enseignant peut motiver la personne autiste à **faire des répétitions** avec une tierce personne, ou bien que cette tierce personne de confiance soit présente lors de la soutenance pour **donner visuellement des indications** que tout va bien ou qu'il faut faire attention aux réactions de l'auditoire.

Les **interactions sociales entre étudiants** impliquent souvent l'utilisation de la théorie de l'esprit, notamment pour expliquer son point de vue aux autres et ainsi convaincre quand il est différent de celui des autres. La personne autiste risque alors d'être perçue comme ayant un esprit fermé ou trop rigide. Il est important que les autres étudiants du groupe soient **sensibilisés** et puissent verbaliser qu'ils ont une opinion différente pour aider l'étudiant autiste à identifier qu'il y a un point de vue différent. Bref, cela implique **de la tolérance, de l'empathie et de la patience**. Ce que l'on ferait naturellement lors de **l'accueil d'un étudiant étranger** qui aurait une culture différente.

Pour en savoir plus :

Théorie de l'esprit précoce (Warnaken & Tomasello)	https://youtu.be/Cskk7_9SydQ https://www.youtube.com/watch?v=Z-eU5xZW7cU
Petit "jeu", pour le développement de la théorie de l'esprit...	https://youtu.be/UGZMMUCQNOO
La théorie de l'esprit par Hélène Vial	https://www.youtube.com/watch?v=YSwzBF5d5b-M&t=54s

En savoir plus :

<https://handicap.gouv.fr/autisme-et-troubles-du-neuro-developpement>

<https://www.autismeinfoservice.fr/>

Baron-Cohen, S. (1998). *La cécité mentale. Un essai sur l'autisme et la théorie de l'esprit*. Presses Universitaires de Grenoble.

Le syndrome d'Asperger : Guide complet de Tony Attwood (Auteur), Elaine Taveau, Cécile Malterre, Josef Schovanec (Traduction). Éditeur : DE BOECK SUP, 4e édition (13 novembre 2018). Langue : français. 512 pages. ISBN-10 : 2807313418 et ISBN-13 : 978-2807313415.